FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

Lettres d'une Péruvienne

Françoise de Graffigny · roman par lettres · 1747, augmenté en 1752

PARCOURS
« un nouvel univers s'est offert à mes yeux »

1 L'histoire en quelques lignes

Zilia, jeune **Vierge du Soleil** (une fille consacrée au culte du Soleil chez les Incas), devait épouser Aza, héritier du trône du Pérou. Les Espagnols pillent le temple et l'enlèvent ; captive, elle lui écrit avec des **quipos**, les cordons à nœuds qui servent d'écriture aux Incas. Des Français prennent le navire : leur chef, Déterville, la soigne et l'aime.

En France, chez la mère de Déterville qui la méprise, puis au couvent avec Céline, sa sœur, elle apprend le français : **son regard d'étrangère devient critique** (le luxe, la politesse sans sincérité, l'éducation des femmes). Fidèle à Aza, elle repousse Déterville ; **mais Aza, converti, a renoncé à elle**, car sa nouvelle religion interdit d'épouser une proche parente. Zilia refuse alors Déterville, lui offre son amitié et **choisit de vivre libre**.

2 Carte d'identité

Autrice	Françoise de Graffigny (1695-1758), née en Lorraine
Genre	roman par lettres : Zilia écrit à Aza, puis à Déterville (5 dernières)
1re édition	1747, sans nom d'auteur, 38 lettres
Augmentée	1752, chez Duchesne : une « Introduction historique » et 41 lettres
Lieux	le Pérou, la mer, puis la France : un port, Paris, la campagne
Objet d'étude	la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle
Au bac 2027	voies générale et technologique

3 Qui est qui

Zilia	Vierge du Soleil, parente d'Aza	sensible et lucide ; elle découvre, juge, puis choisit de vivre libre
Aza	héritier inca, son fiancé	absent presque tout le roman ; converti en Espagne, il l'abandonne
Déterville	officier français	généreux et amoureux ; il fait passer le bonheur de Zilia avant le sien
Céline	sœur de Déterville	son amie, parfois jalouse pour son frère ; elle épouse l'homme qu'elle aime
Mme Déterville	leur mère	orgueilleuse ; tout pour le fils aîné
Le religieux	chargé d'instruire Zilia	bienveillant, puis moqueur (XXI-XXII)

4 Le fil du récit, par lettres

I à IX — L'enlèvement
Après le sac du temple, Zilia écrit à Aza avec ses **quipos** (I) et raconte le mariage interrompu (II). Elle se réveille sur un navire parmi d'autres « Sauvages » (III) et veut mourir (VI-VII).

X à XVII — L'arrivée
Un port, puis Paris : dans un miroir, elle prend son reflet pour une autre Vierge du Soleil (X). **Ses quipos s'épuisent** : un maître lui apprend le français (XVI).

XVIII à XXVII — La langue
Six mois plus tard elle écrit en français : la langue lui ouvre **« un nouvel univers »** (XVIII). Enfermée au couvent (XIX), elle découvre les livres (XX) ; **Aza est vivant et converti** (XXV).

XXVIII à XXXV — La critique
À la campagne, pour le mariage de Céline : les jardins (XXVIII), le luxe (XXIX), la solitude (XXX). À Paris : l'apparence (XXXII), les femmes (XXXIII-XXXIV). **Une maison lui est offerte** (XXXV).

XXXVI à XLI — Le choix
Céline présente enfin Aza, le jour où Déterville part pour Malte (XXXVII) : **« Aza est infidèle »** (XXXVIII). Zilia veut mourir (XXXIX), puis vit seule et lit (XL) ; **elle refuse Déterville** (XLI).

5 Les pages de 1752 au programme

Attention : deux éditions. 41 lettres = 1752 ; 38, comme Wikisource, = 1747. Ici, les numéros sont ceux de 1752.

La page ajoutée	Ce qu'elle apporte
Introduction historique	le Pérou avant le roman : l'oracle, les Espagnols pris pour des dieux, la violence de la conquête (Graffigny cite Montaigne et « Des coches »), la religion du Soleil, les quipos.
XXVIII l'admiration	des jardins où l'eau jaillit « sans autre utilité que le plaisir des yeux » : « les François ont choisi le superflu pour l'objet de leur culte ».
XXIX le luxe	« de l'admiration du génie des François au mépris de l'usage qu'ils en font » : « ce qu'ils appellent politesse, leur tient lieu de sentiment ».
XXX la solitude	Déterville fuit Zilia pour tenir sa promesse, Céline ne s'occupe que de son mari : la transition entre la fête et le retour à Paris.
XXXIV les femmes	on enferme les filles au couvent « pour leur apprendre à vivre dans le monde », on leur apprend à plaire et non à penser ; les lois donnent tout pouvoir aux maris.

6 Les citations à connaître

Orthographe d'époque : « paroît » = paraît, « François » = Français, « & » = et. Garde-la telle quelle.

« Aza ! mon cher Aza ! les cris de ta tendre Zilia, tels qu'une vapeur du matin, s'exhalent & sont dissipés avant d'arriver jusqu'à toi » **lettre I**	Une comparaison qui dit l'amour et l'impossibilité d'être entendue.
« un nouvel univers s'est offert à mes yeux » **lettre XVIII**	La phrase du parcours : la langue fait découvrir le monde.
« qui n'a qu'une fortune honnête est pauvre, qui n'a que des vertus est plat, & qui n'a que du bon sens est sot » **lettre XXIX (1752)**	Le parallélisme rend la satire mémorable (« honnête » = moyenne).
« C'est une figure d'ornement, pour amuser les curieux » **lettre XXXIV (1752)**	La métaphore réduit la femme mariée à un objet décoratif.
« Aza est infidéle. » **lettre XXXVIII · 1747 : XXXV**	Trois mots, le choc de tout le roman.
« je suis, je vis, j'existe » **lettre XLI · 1747 : XXXVIII**	Le rythme ternaire de la fin : un bonheur qui ne dépend de personne.

7 Le parcours expliqué

La découverte de l'autre
Le miroir devient « la machine qui double les objets » (XV).

Le rôle de la langue
Passer des quipos au français, c'est accéder au savoir, aux livres, puis à la liberté de juger (XVIII).

Le renversement des regards
L'Européen devient l'étranger qu'on observe : « Comment peut-on être Persan » (*Lettres persanes*).

Un savoir qui rend lucide, pas heureux
« chaque éclaircissement m'a découvert un nouveau malheur » (XVIII).

8 Les thèmes et l'écriture

L'apparence contre l'être
« l'affectation me paroît son caractère dominant » (XVI) ; « un prix apparent, aucune valeur réelle » (XXXII).

L'argent et le luxe
Les nobles se ruinent pour paraître riches (XX, XXIX).

Les femmes
« Ils les respectent, mon cher Aza, & en même-temps ils les méprisent avec un égal excès. » (XXXIII).

Une critique qui sait admirer
Les arts, l'opéra, Déterville : « Quel art, mon cher Aza ! » (XXVIII). *Critiquer n'est pas mépriser.*

9 Pour l'écrit

La **dissertation** ne concerne que la voie générale ; en technologique, l'essai suit la contraction de texte. Trois sujets, avec l'angle à tenir.

Le regard de Zilia sur la France est-il seulement critique ?
Non : critique (XVI, XXIX, XXXIII-XXXIV), mais il sait admirer (X, XVII, XXVIII), et il apprend à juger par lui-même.

Apprendre une langue, est-ce découvrir le monde ou se perdre soi-même ?
Tiens les deux : la langue ouvre le monde et révèle l'exil.

Roman d'amour ou réflexion sur la société ?
L'intrigue porte la satire : c'est parce qu'elle écrit à Aza que Zilia décrit la France.

10 Pour l'oral

Les lettres qui s'expliquent le mieux — aussi celles à lire en priorité.

- **Lettre I** — l'ouverture ; expliquée pas à pas sur exofrancais.fr/1re/lettres-peruvienne-lettre-1/
- **X** l'arrivée en France ; **XVIII** la découverte de la langue.
- **XXIX** le luxe et la politesse ; **XXXIV** l'éducation des femmes.
- **XXXVIII** la trahison d'Aza ; **XLI** « Le plaisir d'être ».

Question de grammaire — la négation : *« je ne serai point parjure »* (XLI) ; la négation exceptive : *« qui n'a que des vertus est plat »* (XXIX).

11 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

- ✗ **« Le roman compte 38 lettres »** — 38 en **1747**, **41 en 1752** ; après XXVIII les numéros diffèrent.
- ✗ **« Zilia épouse Déterville »** — non : elle **refuse et lui offre son amitié**, et vit seule dans sa maison.
- ✗ **« Aza ne l'aime plus »** — **converti, il ne peut plus épouser une proche parente** ; il aime aussi une Espagnole.
- ✗ **« Zilia ne fait que critiquer »** — elle admire aussi **les arts, les livres, l'opéra** et Déterville.

ASTUCE *Si tu n'as pas tout lu, lis les lettres I, XVIII, XXXIV et XLI.*

À rapprocher. Montaigne (« Des cannibales », « Des coches »), Montesquieu (*Lettres persanes*), Voltaire (*L'Ingénu*), Diderot (*Supplément au voyage de Bougainville*).